

Là toujours occupé d'un malheureux amour,  
 Je chantois Euridice au lever de l'aurore ;  
 Et quand la sombre nuit chassoit l'astre du jour,  
     Je chantois Euridice encore.  
 Je contois mes malheurs aux échos d'alentour,  
 De l'Heber en soupirant, je parcourois les rives :  
     De l'Heber les ondes plaintives  
 A mes tristes accens répondoient à leur tour.

„ Voilà ce que m'a dit Orphée. Au reste,  
 „ les voyageurs sont sujets à rêver, & dans  
 „ la Thrace plus qu'ailleurs „

L'érudition variée & agréable de Mr. G.  
 est dirigée par une philosophie sage, qui  
 dans un grand nombre d'idées riantes en  
 présente quelques fois de tristes & de som-  
 bres, mais exprimées d'une manière qui at-  
 tache & qui fait supporter à l'homme des  
 vérités dures. “ Notre vie, hélas! est si fra-  
 „ gile; la jeunesse légère & dissipée ne son-  
 „ ge ni à l'avenir ni à l'emploi du tems.  
 „ L'homme mûrit fort lentement; & quand  
 „ sa raison est perfectionnée par l'expé-  
 „ rience, il jouit trop peu de tems de lui-mê-  
 „ me & des connoissances qu'il a acquises.  
 „ L'instant auquel on est parvenu au point  
 „ de maturité, où l'entendement n'acquiert  
 „ plus de nouvelles forces, est celui où il  
 „ commence à décliner. Le mouvement ne  
 „ s'arrête pas; il faut nécessairement mon-  
 „ ter ou descendre. Tout suit en ce point  
 „ la loi générale des êtres, qui ont tous dans  
 „ leurs progrès même les causes de leur de-  
 „ struction. Dans les fruits que produit la  
 „ terre, la parfaite maturité ne fait qu'an-  
 „ noncer la corruption qui la suit de près „